

Magazine hebdomadaire d'information communiste

# Justice

Pour la Responsabilité et le Développement véritable



Jeudi 20 Mai 2010 - 90<sup>ème</sup> Année - N° 20 - Martinique : 1,80 € - France : 2,20 € - DOM : 1,90 €



**90 ANS DE JUSTICE  
CHANGER POUR RESTER LUI-MÊME**



**L'EURO AU BORD DE  
L'IMPLOSION :**

la Faillite de l'Europe libérale

**FRANCE :**

Le pouvoir présente  
l'addition de la crise  
au peuple

**Sommaire**

- Sa ka Pasé ..... p. 2
- Édito ..... p. 3
  - L'Éuro dans l'oeil du cyclone
- Luttes Sociales ..... p. 4
  - Les pompistes font monter la pression
  - Ecomax : le travail a repris
- Mémoire du Peuple ..... p. 4/6
  - IOème konvoi pour la réparation
  - 22 Mai
- Politique ..... p. 6/7
  - Chantal Maignan
  - Jacqueline Tally sur le 6ème canton
  - Joseph Kimper au François
  - MIM - CNP - Palima
- 90ème anniversaire ..... p. 8/13
  - Une belle rétrospective
  - Rôle d'un journal d'opinion
  - Le secret de la jeunesse de Justice
  - Comment aider Justice
  - Justice : Force de proposition
  - Il n'existe pas de presse neutre
- Tribune ..... p. 14
  - L'Histoire du 22 Mai à Schoelcher
- France ..... p. 15
  - L'addition de la crise
- Crise Européenne ..... p. 15/16
  - L'euro au bord de l'implosion
  - La crise en Grèce et en Europe
- Annonces Légales ..... p. 17/19
- Culture ..... p. 20
  - Daniel Boukman
  - Yoles Rondes 2010 : c'est parti

**"JUSTICE"**

**Administration & Rédaction :**  
**Tél. : 05 96 71 86 83**  
**Fax : 05 96 63 13 20**  
**ed.justice@wanadoo.fr**



Fondateur : Jules MONNEROT  
 (8 Mai 1920)  
 Angle rues A. Alier & E. Zola  
 Fort-de-France - Tél. : 05 96 71 86 83  
 Commission Paritaire n° 0111 | 87526  
 26 Janvier 2006  
 Directeur de la Publication :  
**Fernand PAPAYA**  
 Maquette : Guennaël GUIOUBLY  
 Impression :  
**Nouvelle Imprimerie Martiniquaise**  
 37, Rue E. Zola - 97200 Fort-de-France  
 Tél. : 0596 73 14 54

**LES "GRONDEMENTS" DU PRÊCHEUR**

Les habitants du Prêcheur s'inquiètent des "grondements" du côté de la Montagne pelée. La préfecture dans un communiqué indique que "Le Piton Marcel" est affecté par une série d'éboulements et de glissements de terrain depuis le 11 mai dernier. Le Piton Marcel est situé en tête de la rivière Samperre, en amont de la rivière du Prêcheur, au nord de la Montagne Pelee. C'est un site connu et surveillé pour ce type de phénomène. Une surveillance en continu des éboulements se poursuit par l'Observatoire Volcanologique et Sismologique de Martinique. Il y a lieu de rester vigilant et de surveiller l'intensité des coulées de boue et les éventuels embâcles qui pourraient affecter le pont de l'embouchure de la rivière du Prêcheur. Il est important de rappeler que les "grondements" des derniers jours n'ont strictement aucun lien direct avec l'activité volcanique de la Montagne Pelée.

**LA MARTINIQUE : UNE DESTINATION EN VOGUE ?**

A la question, quelle est votre destination favorite dans la Caraïbe pour 2010, 37 % des votants américains ont répondu la Martinique, 28 % la Dominique, et 26 % St. Kitts et Nevis. St Martin obtient 4 %, et Antigua et Barbuda, 1%. C'est le résultat du sondage lancé par le site Internet américain About.com du New York Times, spécialisé dans le tourisme. Une des retombées de l'action menée par l'ancienne équipe à la tête du CMT. Un résultat pour regonfler le moral des entreprises et responsables touristiques. A eux de travailler pour que ce résultat virtuel devienne réalité sur le terrain.

**"REMÉDIATION À LA POLLUTION PAR LA CHLORDÉCONE"**

25 scientifiques internationaux réunis en Martinique et en Guadeloupe vont chercher à trouver des solutions au "nettoyage" dans le sol du chlordécone. Cette rencontre s'inscrit dans le plan chlordécone, au chapitre : "développer la recherche sur la faisabilité et les techniques de dépollution". Les techniques de dépollution du sol par la chlordécone sont pour l'instant quasi inexistantes. Les chercheurs vont donc mettre leur savoir en commun pour tenter de trouver des pistes de projet pour des possibilités de dépollution dans les dix ans à venir.

**22 MAI CÉLÉBRÉ**

La ville de Fort-de-France organise sur le front de mer "Malecon", le soir du vendredi 21 mai 2010, une manifestation dans le cadre de la commémoration du 22 mai, où un large public est attendu. L'édition de cette année nous gratifiera d'un spectacle soutenu d'une trame théâtrale interprétée par la comédienne Amel Aïdoudi où se mêlent musique, danse, théâtre et art visuel. Le deuxième aspect est celui de l'échange: le conférencier Lémy Lémame Coco rencontrera les collègues de Fort-de-France (élèves de 3ème) pour aborder les thèmes de l'esclavage, de la citoyenneté, de la laïcité, du communautarisme et de la tolérance ; Échange également avec le Griot à la Kora Djéli Moussa Condé et les enfants des classes élémentaires de Fort-de-France. Au Lamentin, dans le cadre du Lamentin Jazz Project un grand concert gratuit sur l'hippodrome de Carrère.



**N° Hors-serie  
 90ième  
 Anniversaire  
 Bientôt  
 en  
 vente**

## L'EURO DANS L'ŒIL DU CYCLONE : UNE FAILLITE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE ANNONCÉE PAR JUSTICE

Le 9 mai 2010, à l'occasion du 60ème anniversaire de la Déclaration Schuman sur la création de l'Europe, on nous invitait à fêter l'Europe en Martinique. Les autorités ont même embauché l'association Karisko qui milite pour la reconnaissance de notre passé amérindien pour animer des jeux du genre labyrinthe amérindien pour nous sentir "européens". Etrange collusion...

Et lors du séminaire "Convergence" sur l'Europe, un Eurocrate distingué nous disait que l'Europe nous aide et que, si notre développement n'est pas au rendez-vous, c'est que nous avons à nous prendre en main et que "la balle est dans notre camp". En réalité, cette Europe nous bloque en nous imposant d'être un marché ouvert à tout vent.

Pendant ce temps-là, la crise fait rage en Europe. Les pays européens ont finalement décidé d'aider la Grèce à boucler ses fins de mois, mais en lui imposant un programme de super-austérité fait de baisse des salaires des fonctionnaires, de recul de l'âge de la retraite, d'augmentation d'impôts, etc.

Rien n'y a fait. Les bourses européennes n'ont cessé de reculer et l'euro de chuter face au dollar et aux autres monnaies mondiales.

L'Espagne et le Portugal sont entrés dans la tourmente en raison de l'importance de leur dette publique et de la baisse de leur notation par les agences du même nom. Les autorités européennes ont exigé d'eux de serrer de plusieurs crans la ceinture de leurs plans d'austérité déjà drastiques.

Le premier ministre français, François Fillon, utilisant la crise grecque, en a profité pour annoncer le plan d'austérité concocté depuis plusieurs mois pour la France. Pièce essentielle : un gel des dépenses publiques jusqu'en 2013. De fait, il s'agit d'une baisse du budget de 50 milliards d'euros par an. Les privilégiés sont épargnés.

Dans le même temps, la réforme des retraites est accélérée et prévoit un allongement de la durée d'activité. Cela pour ne pas perdre la note triple A des agences de notation, comme l'a reconnu le conseiller de Nicolas Sarkozy, le financier Alain Minc.

Et puis dans la nuit du 9 au 10 mai, l'Europe a franchi le pas pour calmer la voracité des marchés financiers. Elle a adopté un méga-plan de 750 milliards d'aides aux pays en difficultés financières. Mais assorti de l'imposition de super-plans d'austérité affectant les dépenses de civilisation : la santé, l'éducation, la protection sociale (retraites), les services publics, etc.

Immédiatement dans un premier temps ce fut l'euphorie sur les marchés financiers. Les bourses européennes se sont envolées au début de la semaine dernière.

Cela n'a pas duré : les bourses se sont à nouveau effondrées et l'euro s'est retrouvé au plus bas le 14 mai. **France-Antilles** des 15 & 16 mai titre "Vendredi noir pour l'euro". L'euro est tombé au niveau d'octobre 2008, au moment du krach aux Etats-Unis de la banque Lehman Brothers.

Cela ne s'est pas arrêté. Lundi 17 mai, l'euro continuait sa chute et tombait au plus bas depuis 4 ans, c'est-à-dire en avril 2006, à 1,22 dollar.

L'agence France-press écrivait ce jour-là que cela reflétait le malaise des marchés européens : "Un malaise alimenté par les inquiétudes sur la faiblesse persistante des pays périphériques de la zone euro, comme la Grèce, le Portugal, l'Espagne, et l'Italie, ainsi que par les risques politiques et économiques que font peser sur la zone euro les mesures d'austérité comprise dans le plan d'aide colossal décidé la semaine dernière par les dirigeants européens".

Autrement dit, les financiers capitalistes eux-mêmes ne croient pas aux vertus des politiques de saignée budgétaire. Et ils s'inquiètent des résistances aux sacrifices imposés aux travailleurs.

Le cas grec n'est pas un accident.

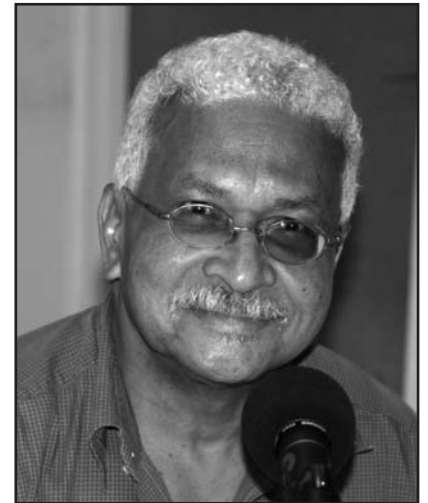
Les politiques publiques en matière de santé, d'éducation, de recherche, de protection sociale, de préservation de l'emploi et autres infrastructures ne sont pas seulement une nécessité pour la vie des peuples. Elles sont une des conditions de la croissance. Car on ne peut pas comprimer indéfiniment la demande intérieure sans mettre en péril cette croissance et, du même coup, la restauration de l'équilibre des finances publiques.

C'est un constat de faillite politique et économique de l'Europe et des promoteurs, là-bas et ici, de l'Acte unique, du Traité de Maastricht et récemment du Traité de Lisbonne.

Notre journal depuis longtemps l'a écrit, seul à contre-courant de tous les euro-tropicaux.

Il existe des solutions alternatives.

Nous devons agir avec ceux qui en Europe veulent une autre Europe pour un autre type de relations avec une Europe sociale.



Michel Branchi